

Assemblée mensuelle du 10 janvier 1988
Maandelijkse vergadering van 10 januari 1988

Admissions / Toelatingen:

Dhr. Eddy CRICK, Dendermondestraat 48, 1880 Merchtem, wordt voorgesteld als gewoon lid door dhr. J. VAN STALLE en P. GROOTAERT.

Démissions / Ontslagen:

MM. Henri BAMPS, André DE KIMPE et MME PETRE-STROOBANTS donnent leur démission comme membres associés.

Communications / Mededelingen:

1. MM. M. DUFRÈNE et P. ANRYS présentent la communication suivante.

**Les Carabides du Centre de Recherches
biologiques d'Harchies et du marais d'Hensies
(Carabidae, Coleoptera)**

par DUFRÈNE M.¹ et ANRYS, P.²

¹ U.C.L., Laboratoire d'Ecologie et de Biogéographie, Place Croix du Sud, 4-5, B-1348 Louvain-la-Neuve.

² Centre de Recherches biologiques d'Harchies, Chemin des Préaux, 10, B-7690 Bernissart.

Résumé

Un inventaire des Carabides de la région d'Harchies et d'Hensies permet d'ajouter 81 espèces aux données de répartition publiées. Parmi celles-ci, la présence d'*Agonum lugens* est particulièrement intéressante car cette espèce très rare n'avait plus été capturée en Belgique depuis 1950.

Introduction

Le complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul est une vaste zone protégée située dans la province du Hainaut, en bordure de la France, et plus précisément dans

la vallée de la Haine. La plus grande partie du site (220 hectares) est propriété de l'Etat et gérée par le Centre de Recherches Biologiques d'Harchies (I.R.S.N.B.). Les marais d'Hensies (165 hectares) viennent d'être rachetés par les réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique, mais le Centre en assure l'étude et la protection depuis plusieurs années. L'ensemble constitue la seule zone wallonne désignée par la Belgique dans le cadre de la Convention Ramsar pour la protection des zones humides.

Autrefois basse vallée marécageuse régulièrement inondée, la région était essentiellement occupée par des prairies, entrecoupées de nombreux fossés. Sa physionomie a ensuite rapidement changé à partir de la fin du siècle passé. L'installation de charbonnages, l'extension consécutive des zones urbanisées et la régression des surfaces cultivées, le démergement d'une partie de la vallée ont fortement modifié son aspect. A Harchies, l'apparition d'effondrements miniers vers les années vingt a provoqué la création de vastes étangs et de marais qui furent partiellement comblés par des remblais de schiste houiller. L'histoire mouvementée du site a permis, sur une surface relativement restreinte, de créer une grande variété d'habitats qui, malgré leur toute relative jeunesse, accueillent de nombreuses espèces animales et végétales.

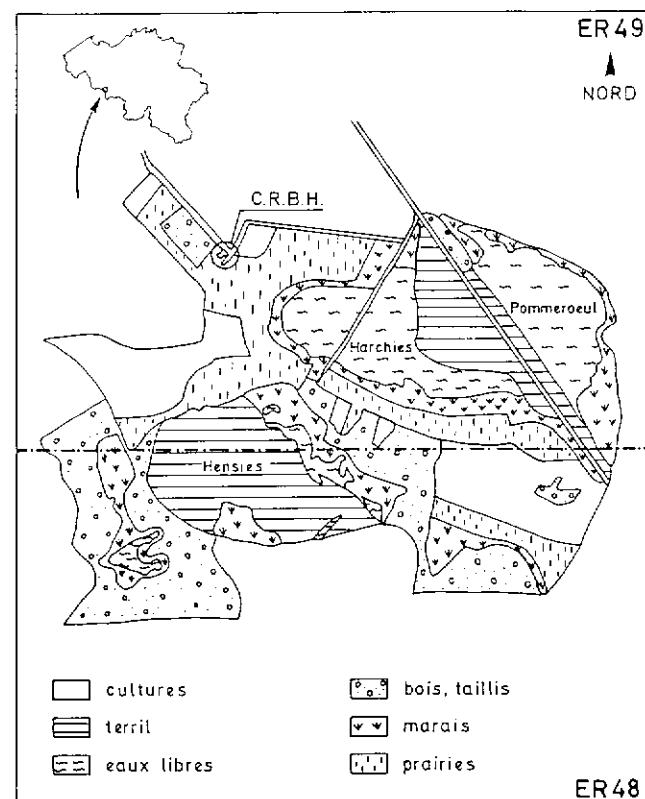


Figure 1. Localisation des principaux types d'habitats du site échantillonné.

Si l'avifaune du site fait depuis longtemps l'objet de recherches les autres groupes de la faune n'ont été étudiés qu'à partir de l'installation du Centre de Recherches en 1978. Dans le cadre de cet inventaire faunistique, des Carabides ont été capturés depuis 1983, à vue ou au moyen de pièges à fosse.

Cette note constitue un premier compte rendu de ce travail. Des captures sont toujours effectuées et permettront de l'étoffer. Témoin de la grande diversité du territoire d'Harchies, 90 espèces ont été recensées à la fin 1986, ce qui représente près d'un quart de la faune carabique belge.

Les sites inventoriés comprennent des habitats aussi contrastés que les restes d'un terri-til abandonné (milieu très xérique) et ses vasières, les prairies humides pâturées et non amendées, les bosquets sur sols sablonneux secs ou argileux humides, les plantations de peupliers ainsi que les différents types de roselières et de bords d'étangs (figure 1).

Description des habitats inventoriés

La végétation du marais vient de faire l'objet d'une publication (DELESCAILLE, 1987). Nous nous limiterons donc à une description succincte des seuls habitats prospectés.

Le site comprend deux terrils d'aspect très différent: celui d'Harchies, d'environ 30 hectares, non exploité et dont les dépôts sont d'âges très variables (de 1900 à 1960 - LOISON et al., 1986) et celui d'Hensies, de 30 hectares également, plus récent dont les derniers dépôts remontent à 1976. Ceux-ci ont récemment été exploités.

Seul le terril d'Hensies a été étudié. Il comprend une vaste zone de schistes et de schlamms presque nus. Seuls de petits bosquets de bouleaux (*Betula pendula*) s'y développent. La strate herbacée est très pauvre: *Senecio inaequidens* (espèce d'Afrique du Sud, naturalisée à Hensies à la fin des années 70) et *Calamagrostis epigejos* en forment l'essentiel.

Dans les parties exploitées sont apparues des mares temporaires ('vasières') qui sont occupées par les premiers stades de la colonisation végétale représentés par des plantes peu communes comme *Samolus valerandi* et *Centaureum pulchellum* (DELESCAILLE, 1986). Des mares plus profondes et plus rarement asséchées ont été creusées il y a quelques années dans des dépôts de cendrées. Les berges ne sont que très peu colonisées par la végétation. C'est là que se rencontrent des Carabides habituellement présents en bordure des eaux oligotrophes.

Les principaux étangs du site sont bordés de prairies partiellement inondées en hiver. Depuis 1981, elles ne reçoivent plus d'amendement et sont pâturées par des bovins ou ensilées. Celles installées sur les sols les moins humides relèvent du *Lolio-Cynosuretum*, les plus humides du *Ranunculo-Alopecuretum geniculati* (DELESCAILLE, 1987). A proximité des étangs se développent des zones à laïches (*Carex disticha*, *C. acuta*, *C. hirta*).

Entre les prairies et les étangs se trouvent une ceinture de roseaux plus ou moins large. Ces roselières peuvent présenter différents faciès, depuis la jeune roselière inondée toute l'année (*Phragmites*), composée de *Phragmites australis*, *Typha angustifolia*, *Sparganium erectum*, en peuplements souvent monospécifiques, jusqu'à la roselière âgées, atterrie, eutrophe, tendant vers le *Filipendulion* (peu représenté) ou le *Convolvulion* (DELESCAILLE, 1987).

Les parcelles humides dont le pâturage a été stoppé il y a quelques années voient se développer de grands joncs (*Juncus inflexus* et *J. effusus*). Ces formations évoluent soit vers le *Phragmition* dans ses parties les plus humides, soit vers le *Convolvulion* ou le *Filipendulion* dans les endroits plus secs. La végétation y est très dense, très riche et constitue un habitat de choix pour les espèces des milieux eutrophes. Les cariçaies à grandes laïches n'existent que sur de faibles surfaces, essentiellement à Hensies. *Carex riparia* et *C. acuta* y dominent. De vastes zones sont occupées par le *Filipendulion* et, plus souvent, par le *Convolvulion*. Ce sont d'anciennes prairies de fauche abandonnées, des roselières atterries, des friches humides délaissées.

Description des captures

Comme on ne dispose que des cartes publiées par DESENDER (1986a,b,c,d), les carrés U.T.M. seront utilisés pour localiser les captures. L'ensemble du site est à cheval sur deux carrés du réseau U.T.M. Le carré ER49 comprend déjà 76 espèces alors que seulement 7 espèces sont recensées dans le carré ER48 (DESENDER, 1986 a,b,c,d). La différence de richesse est due, d'une part, à l'aire occupée par les marais dans les deux carrés, et d'autre part, aux localisations imprécises des collections. La référence 'Marais d'Harchies' comprend souvent l'ensemble des marais d'Hensies, d'Harchies et Pommeroeul, alors qu'un seul carré U.T.M. ne peut être utilisé pour enregistrer une capture. Comme le marais d'Harchies se situe dans le carré ER49, c'est ce carré qui est choisi.

Dans le carré ER49, 72 espèces ont été recensées, dont 30 sont nouvelles (tableau 1). Les Carabides non retrouvés sont pour la plupart des espèces inféodées aux habitats forestiers absents de la zone étudiée. La majorité des nouvelles espèces sont hygrophiles, spécifiques des bords des eaux stagnantes (*Bembidion* species, *Agonum marginatum*, *Pterostichus minor*, *Agonum viduum*, *Acupalpus dorsalis*) ou des milieux humides où la végétation est dense (*Carabus granulatus*, *Notiophilus palustris*, *Bembidion gilvipes*, *Agonum fuliginosum*, *A. thoreyi*, *Panageus crux-major*). Comme pour le carré ER49, la plupart des 50 nouvelles espèces du carré ER48 sont aussi nettement hygrophiles. Néanmoins, un groupe de Carabides xérophiles (*Cicindela hybrida*, *Calathus erratus*, *Bembidion quadrimaculatum*, *Amara aenea*, *A. curta*, *Syntomus foveatus*, *Microlestes maurus*, *Lionychus quadrillum*) ou héliophiles (*Cicindela campestris*, *Elaphrus riparius*, *Bembidion species*, *Agonum muelleri*, *Agonum sexpunctatum*, *Chlaenius nitidulus*) provenant respectivement des zones xériques ou des vasières du terril abandonné se distingue aisément.

De par leur rareté, deux espèces présentent un intérêt certain. *Agonum lugens* n'a plus été capturé en Belgique depuis 1950 (DESENDER, 1986c). Au vu de sa distribution en Belgique (figure 2) et aux Pays-Bas (TURIN et al., 1977), cette espèce est certainement sténotope et erratique. D'après LINDROTH (1986), ce Carabide occupe les bords des lacs eutrophes, dans les zones où la végétation est élevée (*Phragmites*, *Scirpus* et *Glyceria*), mais aussi dans les lieux quelque peu ombragés, sous les buissons et les arbres isolés. JEANNEL (1942) la cite comme étant commune dans les régions des grands étangs et des grands marécages. Vu sa taille (500 ha), le complexe marécageux Harchies-Hensies-Pommeroeul est donc un des rares sites où cette espèce peut encore être observée en Belgique. C'est un reproducteur de printemps, plus abondant au mois de mai et de juin qui

hivernent dans les souches et les troncs d'arbres abattus. Par contre, *Lionychus quadrillum* préfère les sols secs mais souvent près de l'eau. Le terril et ses vasières correspondent donc à son optimum écologique. Cette espèce, qui n'est présente que dans 14 carrés U.T.M. en Belgique (DESENDER, 1986d) (figure 3), a été déjà capturée à Hergnies en France (GOUILLARD & BURLE, 1987), localité qui est distante d'une dizaine de kilomètres du site d'Harchies.

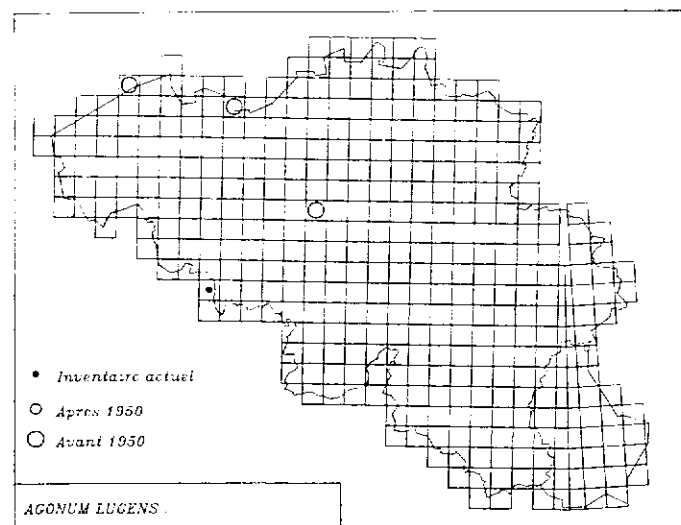


Figure 2. Carte de répartition d'*Agonum lugens* en Belgique (d'après DESENDER, 1986c).

Outre ces deux espèces, la région d'Harchies recèle l'ensemble de la communauté des Carabides de milieux eutrophes, où la végétation est dense et élevée comme les roselières, dont *Bembidion assimile*, *B. biguttatum*, *Panageus crux-major*, *Odacantha melanura* et *Demetrias imperialis* sont les représentants caractéristiques.

Néanmoins, d'autres espèces, observées près des mares temporaires et de la vasière du terril ainsi qu'aux bords des étangs artificiels sur cendrée d'Hensies sont des espèces rivulaires des eaux oligotrophes (DESENDER, 1986a,b,c,d; LINDROTH, 1985, 1986). Il s'agit par exemple d'*Elaphrus riparius*, *Bembidion femoratum*, *B. genei*, *B. obliquum*, *B. varium*, *Agonum marginatum*, *A. sexpunctatum*, *Acupalpus dorsalis* et *Chlaenius vestitus*.

En conclusion, la zone prospectée présente un double intérêt. En tant que site protégé, elle permettra la conservation d'espèces sténotopes rares, et, de par sa richesse en habitats très différents, créés par l'activité humaine, elle permet la coexistence d'un grand nombre d'espèces appartenant à des communautés très variées.

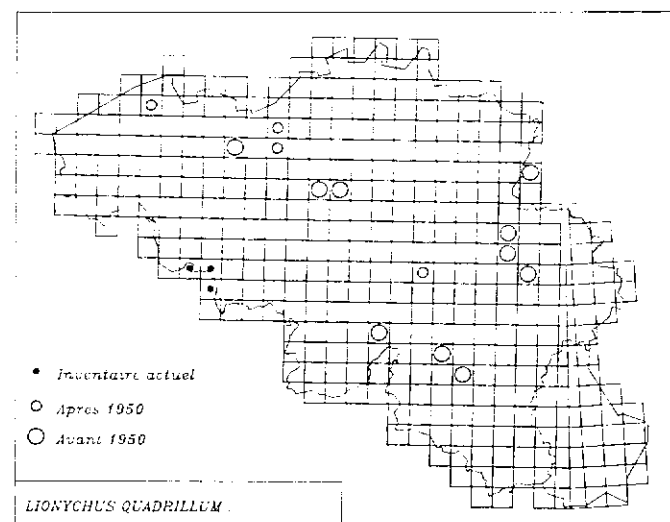


Figure 3. Carte de répartition de *Lionychus quadrillum* en Belgique (d'après DESENDER, 1986d).

Remerciements

Nous remercions le Professeur Ph. LEBRUN et le Docteur J.P. VERHAEGEN pour l'accueil qu'ils nous ont réservé et leurs précieux conseils. Nous exprimons également notre gratitude au Docteur K. DESENDER, ainsi qu'à M. BAGUETTE pour leur aide lors des déterminations.

Bibliographie

- DELESCAILLE, L.-M., 1986. - *Cyperus fuscus* L. et *Samolus valerandi* L. découverts dans les marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. *Dumortiera*, 36: 23-24.
- DELESCAILLE, L.-M., 1987. - La végétation des marais d'Harchies, Hensies et Pommeroeul. *Les Naturalistes Belges* 68: 65-88.
- DESENDER, K., 1986a,b,c,d. - Distribution and ecology of Carabid Beetles in Belgium (Coleoptera, Carabidae). *Document de travail* n°s 26,27,30,34, I.R.S.N.B., Bruxelles.
- GOUILLARD, M. & BURLE, F., 1987. - *Lionychus quadrillum* (Coléoptère: Carabidae) nouveau pour le Nord de la France. *Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France*, 242: 1-2.
- JEANNEL, R., 1942. - Coléoptères Carabiques. 2. Faune de France 40: 572-1173. Librairie de la Faculté des Sciences, Paris.
- LINDROTH, C. H., 1985. - The Carabidae (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 1. *Fauna entomologica scandinavica*, 15: 1-232.

LINDROTH, C. H., 1986. - The Carabidae (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 2. *Fauna entomologica scandinavica*, 15: 223-499.

LOISON, M., PETIT, D. & GODIN, J., 1986. - Le terril du Centre de Recherches biologiques d'Harchies : relations végétation-avifaune, dynamisme, propositions de gestion. *Le Gerfaut*, 76: 221-252.

| Espèces | ER48 | ER49 | Habitats |
|---|------|------|----------------------|
| <i>Cicindela campestris</i> LINNE, 1758 | *** | * | Terril |
| <i>Cicindela hybrida</i> LINNE, 1758 | *** | * | Terril |
| <i>Carabus granulatus</i> LINNE, 1758 | *** | *** | Marais |
| <i>Leistus ferrugineus</i> (LINNE, 1758) | *** | - | - |
| <i>Leistus spinibarbis</i> (FABRICIUS, 1775) | - | ** | Roselières atterries |
| <i>Nebria brevicollis</i> (FABRICIUS, 1792) | *** | * | Marais |
| <i>Nebria salina</i> FAIRMAIRE, 1854 | - | ** | Roselières |
| <i>Notiophilus biguttatus</i> (FABRICIUS, 1779) | *** | * | - |
| <i>Notiophilus palustris</i> (DUFTSCHMID, 1812) | - | *** | Roselières |
| <i>Notiophilus substriatus</i> WATERHOUSE, 1853 | - | ** | - |
| <i>Elaphrus cupreus</i> DUFTSCHMID, 1812 | *** | * | Marais |
| <i>Elaphrus riparius</i> (LINNE, 1758) | *** | * | Etangs |
| <i>Loricera pilicornis</i> (FABRICIUS, 1775) | - | * | - |
| <i>Dyschirius globosus</i> (HERBST, 1783) | *** | *** | Etangs |
| <i>Dyschirius luedersi</i> WAGNER, 1915 | *** | - | Vasières |
| <i>Chivina fossor</i> (LINNE, 1758) | *** | - | - |
| <i>Chivina collaris</i> (HERBST, 1784) | *** | - | - |
| <i>Asaphidion flavipes</i> (LINNE, 1761) | *** | * | - |
| <i>Bembidion articulatum</i> (PANZER, 1796) | *** | * | Marais |
| <i>Bembidion assimile</i> GYLLENHAL, 1810 | *** | ** | Roselières |
| <i>Bembidion biguttatum</i> (FABRICIUS, 1779) | - | *** | Roselières |
| <i>Bembidion decorum</i> ZENKER, 1801 | - | * | Etangs |
| <i>Bembidion dentellum</i> (THUNBERG, 1787) | *** | - | Vasières |
| <i>Bembidion femoratum</i> STURM, 1825 | *** | * | Vasières |
| <i>Bembidion genei</i> KUESTER, 1847 | *** | * | Vasières |
| <i>Bembidion gilvipes</i> STURM, 1825 | - | *** | Prairies humides |
| <i>Bembidion guttula</i> (FABRICIUS, 1792) | - | *** | Prairies humides |
| <i>Bembidion lampros</i> (HERBST, 1784) | ** | - | Vasières |
| <i>Bembidion lunulatum</i> (FOURCROY, 1785) | *** | *** | Roselières-etangs |
| <i>Bembidion obliquum</i> STURM, 1825 | *** | *** | Marais |
| <i>Bembidion octomaculatum</i> (GOEZE, 1777) | *** | *** | Marais |
| <i>Bembidion properans</i> STEPHENS, 1829 | - | *** | Prairies humides |
| <i>Bembidion quadrimaculatum</i> (LINNE, 1761) | *** | * | Terril |
| <i>Bembidion tetracolum</i> SAY, 1823 | *** | * | Marais |
| <i>Bembidion varium</i> (OLIVIER, 1795) | *** | - | Vasières |

| | | | |
|--|-----|-----|-------------------|
| <i>Tachys parvulus</i> (DEJEAN, 1831) | *** | - | - |
| <i>Stomis pumicatus</i> (PANZER, 1796) | *** | - | - |
| <i>Pterostichus cupreus</i> (LINNE, 1758) | ** | ** | Marais |
| <i>Pterostichus diligens</i> (STURM, 1824) | *** | *** | Marais |
| <i>Pterostichus melanarius</i> (ILLIGER, 1798) | - | ** | Prairies humides |
| <i>Pterostichus minor</i> (GYLLENHAL, 1827) | - | *** | Roselières |
| <i>Pterostichus niger</i> (SCHALLER, 1783) | - | *** | Roselières |
| <i>Pterostichus nigrita</i> (PAYKULL, 1790) | *** | * | Marais |
| <i>Pterostichus strenuus</i> (PANZER, 1797) | - | * | Prairies humides |
| <i>Pterostichus vernalis</i> (PANZER, 1796) | - | * | Prairies humides |
| <i>Pterostichus versicolor</i> (STURM, 1824) | - | ** | - |
| <i>Calathus erratus</i> (SAHLBERG, 1827) | *** | - | Terril |
| <i>Calathus fuscipes</i> (GOEZE, 1777) | - | * | - |
| <i>Calathus melanocephalus</i> (LINNE, 1758) | - | *** | - |
| <i>Agonum fuliginosum</i> (PANZER, 1809) | *** | *** | Marais |
| <i>Agonum lugens</i> (DUFTSCHMID, 1812) | - | *** | - |
| <i>Agonum marginatum</i> (LINNE, 1758) | *** | *** | Etangs-vasières |
| <i>Agonum micans</i> (NICOLAI, 1822) | *** | - | - |
| <i>Agonum moestum</i> (DUFTSCHMID, 1812) | - | ** | Marais |
| <i>Agonum muelleri</i> (HERBST, 1785) | - | * | - |
| <i>Agonum obscurum</i> (HERBST, 1784) | *** | * | Etangs-roselières |
| <i>Agonum ruficornis</i> (GOEZE, 1777) | - | * | Etangs |
| <i>Agonum sexpunctatum</i> (LINNE, 1758) | - | *** | Etangs-roselières |
| <i>Agonum thoreyi</i> (DEJEAN, 1828) | *** | * | Roselières |
| <i>Agonum viduum</i> (PANZER, 1797) | - | *** | - |
| <i>Agonum viridicupreum</i> (GOEZE, 1777) | - | *** | Prairies humides |
| <i>Amara aenea</i> (DE GEER, 1774) | - | *** | Terril |
| <i>Amara aulica</i> (PANZER, 1797) | - | * | - |
| <i>Amara communis</i> (PANZER, 1797) | *** | - | Terril |
| <i>Amara convexiuscula</i> (MARSHAM, 1802) | - | * | - |
| <i>Amara curta</i> DEJEAN, 1828 | *** | - | - |
| <i>Amara plebeja</i> (GYLLENHAL, 1810) | *** | - | Sur des graminées |
| <i>Amara simifata</i> (GYLLENHAL, 1810) | - | * | - |
| <i>Anisodactylus binotatus</i> (FABRICIUS, 1787) | *** | *** | - |
| <i>Stenolophus mixtus</i> (HERBST, 1784) | *** | * | - |
| <i>Stenolophus teutonius</i> (SCHRANK, 1781) | *** | - | Vasières |
| <i>Trichocellus placidus</i> (GYLLENHAL, 1827) | *** | * | Roselières |
| <i>Acupalpus dorsalis</i> (FABRICIUS, 1787) | - | *** | Etangs |

| | | | |
|--|-----|-----|------------|
| Harpalus aeneus (FABRICIUS, 1775) | ** | * | - |
| Harpalus rufipes (DE GEER, 1774) | - | ** | - |
| Harpalus luteicornis (DUFTSCHMID, 1812) | *** | * | - |
| Badister bipustulatus (FABRICIUS, 1792) | - | *** | - |
| Badister anomalus PERRIS, 1866 | *** | - | Etangs |
| Chlaenius nitidulus (SCHRANK, 1781) | *** | - | Etangs |
| Chlaenius vestitus (PAYKULL, 1790) | *** | * | Etangs |
| Panageus cruxmajor (LINNE, 1758) | ** | *** | - |
| Odacantha melanura (LINNE, 1766) | *** | * | Roselières |
| Lebia chlorocephala (HOFFMANN, 1803) | *** | - | - |
| Demetrias atricapillus (LINNE, 1758) | - | *** | Roselières |
| Demetrias imperialis (GERMAR, 1824) | *** | * | Roselières |
| Dromius quadrimaculatus (LINNE, 1758) | - | *** | - |
| Dromius quadrinotatus (PANZER, 1801) | - | *** | - |
| Syntomus foveatus (FOURCROY, 1785) | *** | * | - |
| Microlestes maurus (STURM, 1827) | *** | *** | - |
| Lionychus quadriillum (DUFTSCHMID, 1812) | *** | *** | - |

| Description de l'inventaire | ER48 | ER49 |
|--|------|------|
| Nombre d'espèces recensées (DESENDER, 1986) | 7 | 76 |
| Nombre de nouvelles données (***) | 51 | 30 |
| Nombre de nouvelles données depuis 1950 (**) | 4 | 9 |
| Nombre de nouvelles données depuis 1984 (*) | 0 | 33 |
| Nombre d'espèces non retrouvées | 3 | 35 |
| Nombre d'espèces actuellement recensées | 58 | 107 |

Tableau 1. Liste des espèces capturées : *** = espèce nouvellement capturée dans le site; ** = espèce déjà capturée avant 1950; * = espèce déjà capturée entre 1950 et 1984 (DESENDER, 1986a,b,c,d)

2. M. P. LAYS présente la communication suivante.

Chrysolina americana (Linné) Belg. nov. sp.
(Coleoptera, Chrysomelidae, Chrysomelinae),
une espèce méditerranéenne en Belgique

par Pascal LAYS¹

Musée de Zoologie, Université de Liège, Quai Van Beneden, 22, B-4020 Liège.

Summary

Chrysolina americana (LINNÉ) (Col. Chrysomelidae), a mediterranean leaf-beetle species, is recorded for the first time in Belgium. Its presence in this country is discussed from zoogeographical, ecological and biological data.

Parmi les 25 espèces de *Chrysolina* de notre faune, *Chrysolina americana* (L.) ne peut être confondue avec aucune espèce, notamment en raison de la présence d'une forte et régulière ponctuation géminée sur les élytres (fig. 1). C'est, entre autre, un des dix caractères morphologiques retenu par l'éminent spécialiste tchécoslovaque, Jan BECHYNE, pour fonder, dans sa 7^e Contribution à la connaissance du genre *Chrysolina* MOTSCH. en 1950, le sous-genre *Taeniochrysea*, dont *C. americana* en représente l'espèce type. *Chrysolina cerealis* (L.) (6-11 mm), tout comme *C. americana* (6-8 mm), présente une alternance de bandes colorées bleues et rouges au niveau élytral, mais diffère de cette dernière espèce par une ponctuation élytrale beaucoup plus dense et confuse.

C. americana est restée ignorée de DERENNE (1963) qui ne la cite même pas parmi les taxons dont la présence en Belgique lui semblait probable. D'après les données de la littérature, *C. americana* est une espèce très largement distribuée dans les pays et les îles de la Méditerranée (DACCORDI, 1975; DACCORDI & PETITPIERRE, 1977; FAUCONNET & MARCHAL, 1887; GRUEV, 1979; GRUEV & TOMOV, 1973; JOLIVET, 1953, 1954a; PORTEVIN, 1934). On la trouve cependant répandue en Europe centrale, mais de façon beaucoup plus discontinue. Comme l'indique MOHR (1966), à juste titre, l'espèce n'est pas autochtone dans cette dernière région. Les stations les plus proches de la Belgique se trouvent en Allemagne centrale (Thuringe) et au nord-est de ce pays (Hesse) (REITTER, 1912). Pour la France, REITTER (loc. cit.) la signale de Lorraine et BEDEL (1889-1892) ne connaît pas l'insecte du bassin de la Seine, mais rapporte sa capture des environs de Rouen et de Lille (l'auteur doute de l'identification, peut-être confondue avec *Chrysolina cerealis* (L.)).

Nous pensons que *C. americana* se range assurément, étant donné ses exigences écologiques (voir plus loin), parmi les espèces méditerranéennes, mais qu'il existe des stations privilégiées plus septentrionales où l'espèce a pu trouver des conditions adéquates à son développement.